

PROPOSITION POUR UNE RENCONTRE A

En référence au texte de Philippe Blanchet « Sur le chemin de la Paix ».

François nous rappelle quelle attitude avoir devant un « lépreux blasphémateur ».

- 1) Avons-nous rencontré concrètement une ou plusieurs situations devant lesquelles nous nous sommes sentis impuissants par un blocage apparemment insurmontable ? Comment avons-nous réagi ?
- 2) Avons-nous, comme François, pensé au recours de la prière ? Cela a-t-il changé quelque chose à nos réactions face à de nouvelles situations semblables ? Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi ?
- 3) En quoi l'Évangile et, à sa suite, les choix de vie de François nous aident à dépasser nos orientations propres pour un meilleur partage des richesses, qui sont souvent source de conflits, de révoltes, de violences ? Cela nous a-t-il demandé une réflexion seulement personnelle ou avons-nous besoin de la partager avec d'autres ou de prendre conseil... À quelles actions cela vous a-t-il conduit ? Personnellement ? Collectivement ?
- 4) Avez-vous eu des expériences d'engagements (et ou actions communes) dans votre fraternité ? Entre fraternités au niveau régional ? Cela vous semble-t-il possible ou souhaitable ?

PROPOSITION POUR UNE RENCONTRE B

Sœur Bernadette Maréchal nous propose un petit exercice avec François d'Assise et le processus de la Communication Non Violente : **Frère Jacques le Simple et le lépreux.** Compilation d'Assise 64 (Légende de Pérouse 22)

À une époque, un jour où le bienheureux François était revenu à l'Église Sainte-Marie-de-la-Portioncule, il y trouva frère Jacques le Simple accompagné d'un lépreux couvert d'ulcères qui y était venu le même jour ; or le saint père lui avait instamment recommandé ce lépreux et tous les autres lépreux qui étaient fortement atteints. En ces jours-là en effet, les frères demeuraient dans les hôpitaux des lépreux ; mais ce frère Jacques était comme le médecin de ceux qui étaient très atteints et il touchait, changeait et soignait volontiers leurs plaies. Le bienheureux François dit à frère Jacques, en manière de réprimande : « *Tu ne devrais pas emmener ainsi les frères chrétiens, car cela n'est ni convenable ni pour toi ni pour eux.* »

Le bienheureux François appelait en effet les lépreux « *frères chrétiens* ». Le saint père dit cela car, bien qu'il lui plût que frère Jacques les assiste et les serve, il ne voulait cependant pas qu'il emmène hors de l'hôpital ceux qui étaient très atteints – et ce d'autant que ce frère Jacques était très simple et allait souvent à l'église Sainte-Marie accompagné d'un lépreux, et parce que, d'habitude, les gens ont en horreur les lépreux qui sont très atteints.

Comment partager en Fraternité

Ayant dit ces mots, le bienheureux François s'en blâma aussitôt et dit donc sa faute au Père de Cattaneo, qui était alors ministre général, d'autant qu'en blâmant frère Jacques, le bienheureux François crut avoir provoqué la honte du lépreux. (...) Comme pénitence, il s'infligea de manger dans l'écuelle d'un lépreux.

Observons frère Jacques le Simple :

- 1) Quel service lui avait confié François et qu'avait-il perçu chez ce frère ?
- 2) Pour quel acte posé par ce frère François lui fait-il une remarque ?
- 3) En agissant ainsi, frère Jacques nous montre ses besoins profonds. Lesquels ?
- 4) En posant cet acte-là, quels aspects de la réalité a-t-il oubliés ?

Observons François :

- 1) Face à l'attitude du frère Jacques le Simple, François est partagé entre plusieurs sentiments. Lesquels ?
- 2) Relevez tous les éléments de la situation et les comportements des personnes dont il tient compte à partir de son désir profond de respecter chacun.
- 3) Comment s'y prend-il pour témoigner son sens du respect de l'autre, tout en reprochant son acte au frère Jacques le Simple ?

Ensuite,

- Vous pouvez échanger entre vous sur une situation où vous vous êtes trouvés ainsi partagés entre plusieurs personnes à respecter en même temps alors que vous risquez de blesser l'une ou l'autre.
- Repérez les moments où vous êtes dans les différentes étapes du processus et les fruits que vous pouvez tirer d'une telle approche.

Annnonce du prochain thème d'Arbre 2020-2022

Le Comité éditorial propose le thème suivant : « Vivre les vertus franciscaines ».

Vertu, vertu... mot désuet, démodé ? Pas si sûr. Les vertus sont comme la charte pratique de l'existence chrétienne à la suite de Jésus et leur force dynamique est disponible pour nous aider à passer *de la vie à l'Évangile, et de l'Évangile à la vie*.

Sur le chemin de l'accomplissement de nos existences humaines, dans nos histoires singulières, les obligations, les normes ne suffisent pas, nous le voyons bien. Il faut encore rejoindre les motivations intérieures, là où peut s'éveiller le désir de ce qui est bon, qui nous conduira à engager concrètement nos libertés, malgré nos pesanteurs et nos limites. Les vertus sont justement ces dispositions intérieures de la liberté qui nous orientent vers le bien. Telles, par exemple, la sobriété (heureuse) et l'humilité (saine) dont parle le pape François dans *Laudato si'* (LS 224).

Pratiquer les vertus n'est pas construire une échelle de perfection, mais entrer dans le mouvement pascal. Saint François d'Assise nous avertit : « *Il n'est absolument aucun homme dans le monde entier qui puisse avoir l'une d'entre vous [très saintes vertus], si d'abord il ne meurt* » (SaIV 5).

Cette nouvelle série « Vivre les vertus franciscaines » commencera en novembre 2020, avec le numéro 336, et se terminera au printemps 2022.